

Offrir un toit à ceux qui dorment dehors

28/11/23

Du 28 novembre au 16 décembre, l'association « 100 pour Un » du Cher expose des artistes à la galerie du Phare, à Bourges, afin de financer son parrainage de familles à la rue.

Marie-Claire Raymond
marie-claire.raymond@centrefrance.com

L'association « 100 pour Un » du Cher loge actuellement trois familles avec enfants, qui vivaient à la rue. Le principe de « 100 pour Un » est simple : 100 cotisants s'engagent pendant deux ans à verser 5 euros par mois, et cela paie le loyer et les charges d'une famille.

« Il ne faut pas s'impatienter »

« Les hébergés aussi donnent 5 euros par mois », pointe Denis Dousset, nouveau président de l'association. Ce qu'on vise, c'est l'autonomie des familles. Car un logement, cela permet d'avoir plus facilement des papiers, et donc du travail. »

Lors de la dernière assemblée générale, cette cotisation de 5 euros a été maintenue, « afin qu'aider soit accessible à un maximum de personnes », explique Denis Dousset. Le problème, c'est qu'aujourd'hui, cela ne suffit plus à loger une famille, car les charges - eau, électricité, chauffage - ont beaucoup augmenté. Il manque environ un tiers du budget. Cela nous oblige à trouver d'autres ressources ». ■



SOLIDAIRES. Le président Denis Dousset et le trésorier Jean-Paul Chazelle : « L'objectif, c'est leur autonomie. »

Ces autres ressources, c'est augmenter le nombre d'adhérents, et pour ceux qui cotisent déjà - et qui le peuvent financièrement - augmenter le montant de leur cotisation mensuelle, résume Jean-Paul Chazelle, trésorier de « 100 pour Un ». ■

Augmenter les ressources, c'est aussi organiser l'exposition Art solidaire, du 28 novembre au 16 décembre, à la galerie du Phare à Bourges. « Une dizaine

d'artistes ont accepté de nous donner des œuvres », reprend Denis Dousset. Chacun a fait marcher son réseau. ■

Cette exposition a plusieurs objectifs : vendre des œuvres bien sûr, mais aussi « nous faire connaître, fidéliser les donateurs et en rencontrer de nouveaux ». ■

Fondée en 2017, la jeune association connaît des succès. « Une famille hébergée a déjà pu quitter le dispositif et une

deuxième est sur le point de partir. Deux familles de migrants. Pendant le temps où nous les avons aidés, il y a eu le travail d'intégration, celui de l'obtention de papiers et d'un travail. Notre aide est transitoire. On les parraine dans leur intégration, les démarches. On les aide dans leur économie ménagère : apprendre à gérer un budget, la consommation d'eau, d'électricité. On a une relation

facile et confiante. »

Ces deux familles sont désormais autonomes. « C'est un petit bilan, s'excuse presque Denis Dousset. Mais dans cette action, il faut être prêt pour le temps long. L'intégration est lente, obtenir des papiers, c'est très lent. Il ne faut pas s'impatienter. Mais très vite, dès l'obtention d'un logement, on voit les enfants s'épanouir, aller à l'école, traduire les papiers administratifs de leurs parents. C'est beau à voir. »

Un lien avec le mouvement Emmaüs de l'abbé Pierre

Au départ, l'association a été créée par des bénévoles d'Emmaüs. Le lien avec le mouvement de l'abbé Pierre demeure et Emmaüs est membre de droit du conseil d'administration de « 100 pour Un ». « On a pris en charge des familles de compagnons, parce qu'Emmaüs loge des femmes, des hommes, mais pas d'enfants », détaille Jean-Paul Chazelle. On finance de manière autonome deux logements. Emmaüs finance le troisième. »

« Il existe des associations de ce type dans toute la France, poursuit Denis Dousset. Nous, nous sommes inspirés de l'association « 100 pour Un » de Tours, également liée à Emmaüs. D'autres, ailleurs, émanent d'un diocèse. » ■

Pratique. Exposition Art solidaire, à la galerie du Phare, rue Henri-Ducrot à Bourges du 28 novembre au 16 décembre. Ouvert du mardi au samedi de 14 h 30 à 18 h 30.